

Informations Internationales

Nous apportons le plus vif souci de donner les informations les plus complètes et les plus étendues. Toutefois la saison d'été amenant toujours un grand ralentissement à l'activité artistique et une dispersion plus grande de ses manifestations, nos lecteurs voudront bien excuser les lacunes que nos informations pourraient, cette fois, comporter.

BELGIQUE

— L'art de la danse n'a, en Belgique, aucun public (je ne parle pas ici de l'engouement de certain public pour les ballets classiques). Mais — chose déplorable — la Belgique ne compte aucun critique de la danse. Aussi, je me réjouis de l'article du danseur Will' Arco qui, sous le titre « Pour une danse moins mécanique ; pour la primauté dans l'expression », a lancé dans *Le Rouge et le Noir*, un appel en faveur de la création d'un « Ensemble National » (compositeurs, peintres, chorégraphes). La réalisation d'un tel groupe permettrait l'« éducation chorégraphique » du public, et des critiques.

— Albert Vander Linden a fait à Radio-Conférences-Bruxelles, une causerie sur *La Danse, art multiple*.

— La magazine *A.-Z.* a consacré quelques belles pages à Akarova.

— *Het Laatste Nieuws* contient une étude, signée par le critique flamand Johan de Maegt, sur Elsa Darciel, élève de Marthe Roggen, d'Isadora Duncan et de Kurt Joos.

— Au cours de sa substantielle causerie sur *La Danse en Belgique*, devant le micro de l'Institut National de Radiodiffusion, Pierre Vandendries a fait le procès des ballets routiniers de nos scènes lyriques et a applaudi à l'effort méritoire de plusieurs de nos solistes.

A. V. L.

ETATS-UNIS

— Parmi les récents récitals à New-York : Vivienne Butler au Barbizon-Plaza, et Dvora Lapson au City College Auditorium qui se spécialise dans des sortes d'esquisses de vaudeville mimées, ont dansé avec succès devant le public, de même que Don Oscar Becque et son groupe, qui présenta des compositions chorégraphiques abstraites.

— Un ballet dirigé par Gluck-Sandor, **Salomé**, musique tirée de l'opéra de Richard Strauss et costumes de Rollo Peters, fut présenté par le Dance Center, et bien accueilli au Barbizon-Plaza.

— Malgré la crise, les écoles de danse de New-York travaillent bien, et beaucoup vont avoir des cours pendant les vacances. Lucille Stoddart prépare un cours qui consistera en six semaines de travail pendant un voyage New-York-Londres-Paris, qui commencera à la fin du mois de juillet et qui ne coûtera que 395 dollars, étude, voyage et tout compris.

— Ray Leslie va présenter bientôt le *Kongo Rhythm* inspiré par des danses vaudou qu'il a vues dans l'Alabama.

— La mort récente de Billy Pierce, professeur de danse extraordinaire en même temps que grand cœur, est très déplorée à New-York dans les milieux qui le connaissaient.

— La mémoire d'Anna Pavlova est perpétuée aux Etats-Unis par le **Pavlova Memorial Guild**, créé récemment à Boston dans le but de maintenir vivant l'art personnifié par Pavlova, et qui

se réunit souvent dans des réunions où participent de grandes danseuses et danseurs.

— Lisa Gardiner a donné deux récitals applaudis à Washington.



Ruth Page et Harald Kreutzberg. (Photo M. Seymour).

— La célèbre danseuse espagnole Teresina doit paraître bientôt au Shrine Auditorium devant le grand public de Los Angeles.

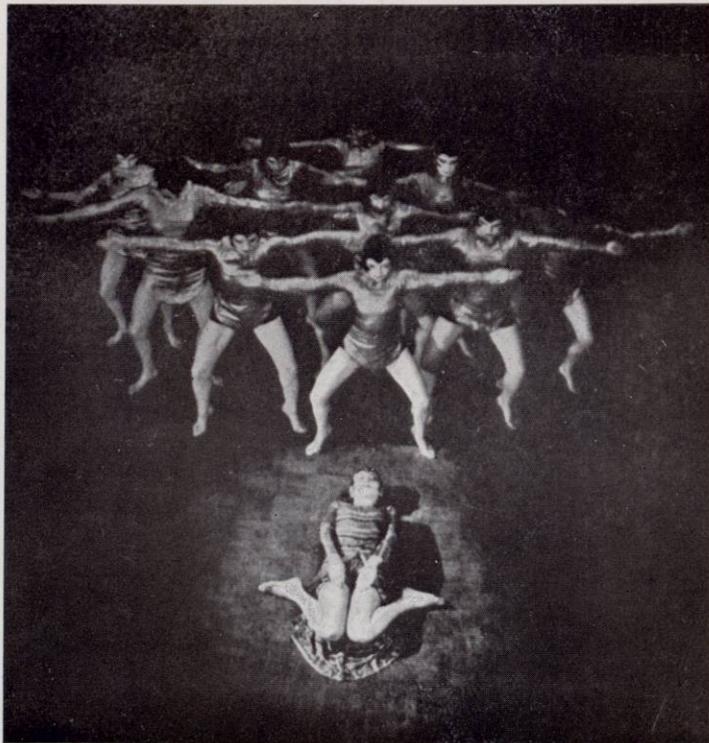
— Lucille Iverson danse maintenant au Airport Gardens de Los Angeles.

— Raoul Pausé est au Columbia Theatre de San Francisco où il danse dans **Alice au Pays des Merveilles**.

— Le groupe de Miriam Marmein a donné un concert au profit des Conseils Communaux de New-York ; dans un second récital, le groupe fut assisté par Gladys Kern dans des pantomimes créées par M^{lle} Marmein.

— Les Ballets Russes de Monte-Carlo sont attendus en octobre prochain à New-York. La troupe, dirigée par Léonide Massine, voyagera à travers les Etats-Unis pour donner des représentations.

— Grande activité à Chicago. Cependant on se plaint du peu de place que tient la danse à l'Exposition universelle du Progrès. Plusieurs projets avaient été pourtant étudiés ; aucun n'a été exécuté. Parmi les derniers récitals : Helen Gloria Albert, qui



Doris Humphrey et son groupe: « la Vie des Abeilles ». (Col. A. I. D.)

paraît avoir de l'avenir, accompagnée d'un ensemble où l'on a vu Sono Osato, réplique d'Anna May Wong, la bohémienne Lenore avec son orchestre particulier, et le classique Walter Pontius.

— Blake Scott et Ruth Page ont exécuté avec succès leur **Boléro**, accompagnées par l'Orchestre symphonique de Chicago sous la direction de Frederick Stock.

— Pauline Koner est revenue d'Europe et a ouvert une nouvelle école à New-York.

— Récitals en Californie : Myra Kinch à Los Angeles, et à San Francisco, matinée à laquelle participèrent Marie Dorelli Louise Hildebrand, Amalia Irizarri, Elisabeth Selden et Harry Hamilton, accompagnés par le compositeur Sydney Rosenbloom.

— La saison est brillante à Los Angeles. On y a vu Alberta Rasch et ses danseuses. Tess Razelle a fait une brillante exhibition. De même pour Anna Heloise qui a des idées originales. A une réception donnée par Norma Gould en l'honneur de Stowitts, un moment partenaire d'Anna Pavlova, Lester Horton présenta d'intéressantes danses indiennes. Un peu plus tard Teru Izumida et Charles Teske donnèrent un récital très applaudi.

— Récital applaudi de danses espagnoles exécutées par Cornelia Niles au Wilshire Ebel Club.

— Représentation intéressante de Diana Huebert, qui n'appartient à aucune école définie, mais dont les préférences vont vers l'abstraction.

— La grande danseuse Ruth Saint-Denis, qui introduisit l'art de la danse aux Etats-Unis, a donné récemment quatre représentations au Mansfield Theatre de New-York où elle reprit quelques-unes de ses danses. Parmi le groupe qui l'accom-

pagnait, à noter Harry Losee, Jack Cole, et Mildred Tanzer, qui fut très applaudie dans une danse siamoise.

— La danseuse Daisy Blau illustra une conférence qu'elle fit pour le Physician's Fellowship League (association de médecins) par des danses exécutées par son groupe. Ont été particulièrement applaudis un **Prélude** de Rachmaninoff et une **Rhapsodie** de Liszt. Au cours de sa conférence, M^{lle} Blau passa en revue toutes les formes de la danse, depuis les primitifs jusqu'à nos jours.

— Récital de Dorsha dans son studio, à New-York.

— Au Carnegie Hall, représentation intéressante de Fe Alf, élève et représentante de Mary Wigman, et de José Limon, élève et partenaire de Charles Weidman.

— Angna Enters a donné un récital applaudi à l'American Woman's Association Auditorium, au cours duquel ont été remarqués l'**American Ballet**, **Boy Cardinal** et **Ikon-Byzantine**.

— Au Guild Theatre, Martha Graham, une des meilleures danseuses américaines avec ses élèves. Le programme, très bien choisi, comprenait entre autres, cinq nouvelles compositions.

— L'intéressante danseuse noire Edna Guy a donné avec son groupe une intéressante soirée au Carnegie Hall.

— Le grand danseur Ted Shawn, assisté de Alice Dudley, Virginia Kyle, et de Barton Mumaw, au Waldorf Astoria.

— Parmi les récitals récents ont été remarquées les représentations de Anita Zahn, qui suit la lignée d'Isadora Duncan; Blanche Evan, au Roerich Hall; Fe Alf et Ludwig Le Febre, au Carnegie Hall.

L. C. R.

FRANCE

— La saison d'été à Paris fut exceptionnellement pauvre en manifestations chorégraphiques. Les artistes ayant sacrifié, ainsi que de coutume, aux tournées et aux récitals dans les casinos et villes d'eaux.

— L'on se rappelle qu'un gala de danse a été organisé au théâtre des Champs-Élysées en janvier dernier, le jour anniversaire de la mort de Pavlova, l'illustre et immortelle danseuse.

A cette occasion, une polémique s'était engagée entre les organisateurs de ce gala et les artistes qui y ont pris part, d'un côté



La Flamme.

Musique et livret de M^{me} Jaumeton-Epstein. Chorégraphie de L. Egorowa.

et de l'autre côté un groupe d'artistes et de personnalités s'intéressant à l'art chorégraphique.

Un double procès a été engagé et s'est plaidé le mois dernier.

Le substitut Hurlau, à la fin du débat, avait suggéré aux antagonistes d'oublier leur querelle et de s'unir dans un sentiment commun d'amour pour la mémoire de Pavlova.

Nous avons le plaisir d'apprendre que cette suggestion a été heureusement suivie d'effet. Les parties ont été bien inspirées en se réunissant pour s'expliquer ; et des observations qu'elles ont courtoisement échangées, il est résulté que le débat qui s'était élevé entre elles, n'était en somme que la conséquence d'erreurs et de malentendus.

En conséquence, il a été aisé aux anciens adversaires de mettre fin à leur dissentiment dans un esprit d'apaisement et de cordialité et les deux procès se trouvent ainsi clos.

Nous sommes assurés que, de la sorte, les personnalités intéressées à ce débat entretiendront les meilleures relations à l'avantage de l'art dont elles sont les passionnées servantes.

P. P.

— Plusieurs nouveaux ballets sont annoncés à l'Opéra de Paris pour la prochaine saison :

« Divertissements », de M. Gabriel Pierné ; « Adonis », de M. Gabriel Boissy, musique de Déodat de Séverac ; « Polichinelle », de M. Claude Véran, musique de M. Nicolas Nabokoff ; « Aveux et Promesses », de M. Georges Migot ; « l'Indiscret », de M. Guy Ropartz, « Un baiser pour rien », de M. Nino, musique de M. Rosenthal.

— *Les Poètes et la Danse* ; spectacle d'art de Marguerite Jules-Martin, avec le concours de Henriette Psichari et de Lucienne Scatelli. Succès mérité d'un effort d'une qualité rare.

— A Nancy (Thermal) grand succès à la matinée de gymnastique harmonique organisée par M^{me} Sarthe. — Dans le Massif Central, démonstrations très appréciées de la vaillante société *La Bourrée*. — Danses provençales, avec M^{lle} de S. et Georges Rieu, à Annot, avec un succès très mérité. — A Arcachon, gala de danses des élèves de M^{me} Milioukova (du ballet de Moscou) et de M. Charles Gruber ; excellent accueil ; la presse mentionne particulièrement M^{lle} Hélène Sauvaneix.

— La première danseuse Étoile du Théâtre de Bordeaux, Mademoiselle Nandette Caméré, est morte le 19 septembre. En pleine possession de son art, M^{lle} Caméré a été hautement appréciée par tous les Directeurs qui avaient fait appel à son talent d'une qualité rare. Cette brillante élève de notre Académie Nationale devait, après un stage dans les principaux théâtres de province, revenir prochainement à l'Opéra de Paris pour y occuper un emploi de premier plan. Avec M^{lle} Caméré disparaît une danseuse de très grande valeur, une sincère artiste qui aimait par-dessus tout la Danse, et une camarade compatissante et sensible. Sa mort prématurée sera unanimement déplorée par tous ceux qui ont pu approcher cette danseuse d'élite.

HONGRIE

— L'Opéra Royal présenta un nouveau ballet : **Fanny Elssler**, dont le sujet est particulièrement destiné à gagner les cœurs sentimentaux. Eugène Farago, l'auteur du texte, traite sous forme dramatique l'épisode légendaire de l'amour du Duc de Reichstadt pour la belle Fanny, un déguisement et une fuite non réussie. L'agréable musique est de Michen Nador. Le maître de ballet

Jan Cieplinsky s'est donné beaucoup de peine pour mettre au point la chorégraphie de la pièce. Quant à la danse, on aurait peut-être préféré un style plus purement traditionnel au lieu du



Ballet « Fanny Elssler » Opéra Royal de Budapest.
(Photo Paul Vajda).

modernisme un peu hybride qui se manifestait à cette représentation. La ravissante prima ballerina Carola Szalay créa **Fanny**, l'excellente Bella Bordy, sa sœur, Charles Zsedényi, l'Aiglon.

— L'Association des Amis de l'Opéra arrangeait une fête théâtrale au parc Esterhazy à Tata. A cette occasion, le ballet de l'Opéra interpréta **Sylvia** de Delibes. Le cadre sylvain prêtait à la mise en scène un ravissant caractère féerique. Des trains spéciaux amenaient à ce récital champêtre plus de 4.000 spectateurs.

— Vers la fin de la saison, plusieurs écoles de danse et de « l'art du mouvement » ont donné leurs matinées ou soirées. Le ballet classique n'y était représenté que par les élèves de R. Brada. Aux récitals des écoles, Lili Kallay, Elisabeth Karman, Margit Riedl et Olga Szentpal on voyait des orientations plus ou moins avancées, plus ou moins influencées par des tendances modernes allemandes, d'une morphologie et d'un contenu plus ou moins individuels.

— Pour la première fois le public professionnel de Budapest eut l'occasion de faire connaissance du système étrangement primitif Gindler (Berlin), représenté ici par les élèves d'Agnès Popper et de Boris Fai. Il s'agit d'une « concentration interne », dont la valeur pédagogique pour l'art de la danse semble être assez problématique.

— Ont encore dansé au printemps : Madga Kunos, et aussi une société de jeunes solistes de différentes écoles, réunis par Alice Turnay.

— Comme hôtes étrangers, on avait l'occasion de voir : la jeune danseuse américaine Ann Nederhoed et le duo Willy Flay-Delly Waldwogel, de Winthertur (Suisse).

D^r R.

POLOGNE

— Au concours pour enfants, organisé en juin, se sont annoncés dix-sept concurrents de six à seize ans dont quelques-uns ont fait preuve d'un beau talent et de moyens techniques assez avancés. Le jury fit en l'occurrence son devoir dans la même composition et sur les mêmes bases qu'au Concours international qui eut lieu en même temps.

Trois prix, fondés par le président du Comité d'organisation,

M. le Ministre Bertoni, échurent entre les petites mains de M^{lle} Szapirc (Varsovie), élève de M^{me} Wysocka, de M^{lle} Kologorska (Cracovie), élève de M^{lle} Wachsmann et de M^{lle} Fijewska (Varsovie), élève de M^{me} Wysocka. Sept splendides poupées, dons de la revue « Muzyka », ont été distribuées parmi les élèves de l'école de ballet du Grand Théâtre de Varsovie, de M^{lle} Haburzanka (Cracovie), de M^{me} Krukowska (Lodz) et de M^{me} Prusicka (Varsovie).

* * *

Simultanément au Grand Concours a été arrangé un Festival de la Danse Artistique, marqué par une série de manifestations et de fêtes artistiques.

Le soir de l'inauguration se produisit le ballet de l'Opéra de Varsovie, dans des ballets spécialement élaborés par le maître P. Zajlich : « Un tableau d'il y a cent ans », dans lequel la jeune ballerine Karczmarewicz recueillit les ovations du public ; « Chopiniana », qui permit à M^{me} Halina Szmolc de déployer les ressources de son grand art ; la présence au programme du ballet « Messire Twardowski » ne nous semble pas avoir été une idée très heureuse. Le public varsovien a eu déjà maintes occasions d'y assister et les danseurs et connaisseurs étrangers n'y auront guère trouvé assez du folk-lore qui, seul, pouvait les intéresser.

Bien intéressante fut la soirée de la danse d'ensembles, arrangée par les écoles de danse artistique. Y ont pris part les élèves des écoles varsoviennes de M^{mes} S. Mieczynska, Prusicka et Wysocka, et lodziennes, de M^{mes} Krukowska et Paszkowna.

Un concert de musique polonaise de danse, transmis du studio de Radio-Pologne, sous la direction de M. G. Fitelberg, ainsi que deux représentations du ballet de M^{me} T. Wysocka au théâtre de l'Orangerie du château royal de Lazienki, consacrées aux danses populaires polonaises, ont été la conclusion logique du Festival de la Danse.

Au garden-party de M^{me} Beck, femme du ministre des Affaires étrangères et patronesse du Concours, ont dansé des montagnards des Tatras dont les productions originales ont vivement intéressé les hôtes étrangers.

Gl.

TCHÉCOSLOVAQUIE

— J'ai dit ici dernièrement les causes de la crise dans laquelle se débat le ballet officiel du Théâtre National. Pense-t-on à y remédier ? A peine ! On a bien rajeuni les cadres ; mais voudra-t-on trouver un bon maître de ballet ? Telle est la question.

En dehors du ballet, Prague possède de nombreuses écoles qui, directement ou indirectement, conduisent à la danse. Leur tradition, comme partout ailleurs, remonte à la grande incitatrice que fut Isadora Duncan. Deux danseuses se recommandent d'elle : Erwina Kupferowa et Vera Vratislava.

La génération de danseuses, qui leur a succédé, cherchait des bases techniques plus solides. Elles leur ont été données d'une part par l'École Dalcroze dont une annexe s'était installée à Prague avant la guerre, et d'autre part par R. Laban qui, sujet d'ailleurs tchécoslovaque, séduisait les jeunes esprits par son modernisme. Il y en avait même qui combinaient ces deux enseignements. Ainsi Milca Mayerova. Bien que différenciés par l'évolution ultérieure, l'art de Jarmila Kroschlova, lauréate du Concours des A. I. D. et celui de Mila Holzbachova remontent également aux sources du maître genevois. Une autre danseuse, particulièrement appréciée, Anka Cekanova, que la maternité a ravi à Terpsichore, après une éducation musicale solide chez

Dalcroze, a trouvé le fond technique dans la méthode Démeny et l'inspiration dans les danses populaires. Les mêmes éléments ont constitué, à la veille de la guerre, dans la puissante et nationale Société de gymnastique « Sokol », la « rythmique », codifiée par Pospisil et Ocenasek et enseignée officiellement sous les auspices



Madame Kroschlova.

du Ministère de l'Éducation physique¹. Les élèves, qui ont du talent, vont se perfectionner à l'École d'Elisabeth Duncan, établie depuis deux ans à Prague sous la direction de la sœur d'Isadora et du compositeur Merz.

Dalcrozienne également, Irène Lexova, s'étant consacrée à l'étude théorique de la danse égyptienne, avait tenu, pendant un certain temps, à illustrer de son propre corps les thèses de son livre ; elle se consacre aujourd'hui à l'enseignement.

Mais au deuxième et au troisième plan, on trouverait une quantité d'écoles de danse, autorisées sans aucune espèce de garanties professionnelles, état contre lequel je me suis élevé publiquement : on attend un statut du Ministère de l'Éducation physique réglant les concours à établir.

Ces quelques informations liminaires me paraissaient indispensables avant d'aborder les manifestations d'art de différents groupes.

— Ainsi le groupe d'avant-garde de Milca Mayerova a donné dernièrement au Théâtre Libéré une série de pantomimes parmi lesquelles doivent être relevées **Les Rêves** sur la musique de Poulenc, dont le surréalisme, tant dans les mouvements que dans les costumes et le décor, dessinés par Wachsmann, apportait une poésie nouvelle. **The Jack in the box** d'Eric Satie, emprunté au répertoire de Diaguilev, fut très amusant au détriment peut-être de la poésie. **Le prince en bois**, musique de Bartik, livret de Balaz, a fait particulièrement valoir dans le décor d'une élégance sobre de Feuerstein, les dons de chorégraphe et de danseuse de M^{me} Mayerova et le talent de ses élèves, dont il faudra retenir M^{lle} Mysakova et Langrova. **Catalogue de fleurs** de Milhaud

1. Voir à ce propos le livre qui vient de paraître : Emanuel Siblik, *Tyrs et la rythmique*, dessins de Landa. Editions Crdce, Prague.

fut traité moins en mouvements qu'en attitudes, d'ailleurs expressives.

— L'esthétique hellénisante de l'Ecole Duncan s'affirma très heureuse dans l'interprétation au Théâtre Municipal des parties dansantes du **Songe d'une nuit d'été** de Mendelssohn, avec le



Le groupe Mayerova (Prague) dans « The Jack in the box » de Satie.

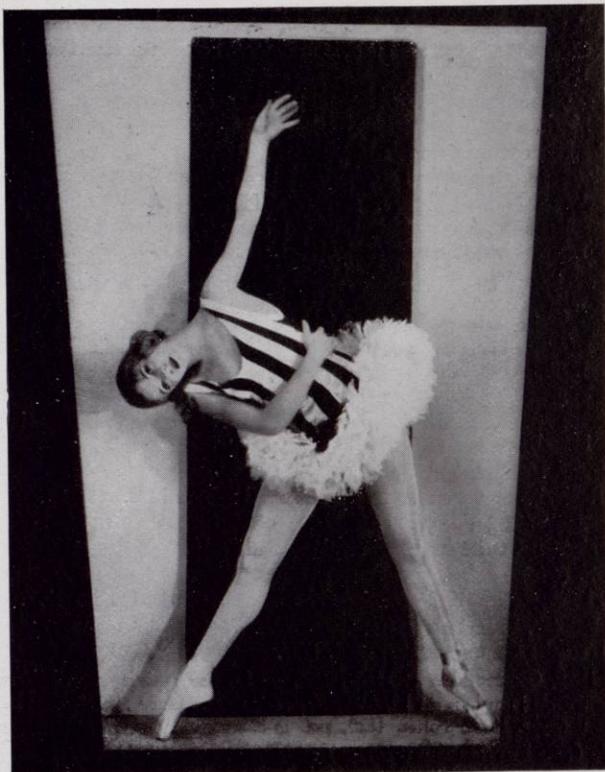
concours de plusieurs élèves du Conservatoire. Elle se prête sûrement mieux à la féerie que l'esthétique labanienne de M^{me} Mayerova qui vient de régler les mêmes danses au Théâtre National. Dans la représentation de l'Ecole Duncan, la scène des artisans s'est vue remplacée avec profit par le vieux ballet de Hasse, **Piramos et Thysbé**. Un enthousiasme particulier a accueilli trois **Danses slaves** de Dvorak et sa **Valse op. 72** dont les rythmes correspondent si bien à l'émotivité des élèves tchèques. Et il y en a d'excellents : M^{lles} Jerabkova et Halmanova, par exemple, qui prennent actuellement part comme solistes au Concours International de Varsovie. — La même Ecole a dansé dans la grande

salle des Unitaires avec l'accompagnement de l'orgue, en interprétant d'une façon majestueuse et recueillie le **Prélude A** moll et le **Prélude** et la **Fugue F** dur ainsi que la **Sarabande** de Bach. De telles danses, qui renouvellent la tradition du rituel chrétien des premières époques de l'Eglise, tradition non tarie d'ailleurs complètement, seraient à même de rehausser l'apparat des grandes solennités spirituelles.

— Un autre intérêt fut apporté par la soirée au Théâtre de chambre de l'école de M^{me} Holzbachova : la danse accompagnée par le chant. Le petit ballet **Bêtes et brigands** de Kricka, a été accompagné dans les coulisses par les « Camp boys » et vers la fin les menues danseuses se sont mises à chanter elles-mêmes. L'effet chorégraphique en fut sûrement corsé. Par contre dans **Les voix sur la Taïga** de Stanislav, le chant dépassait les droits d'un simple accompagnement au détriment de la souveraineté de la danse. On en retrouverait ainsi à l'époque où l'opéra accaparait complètement le ballet naissant. La danse **Nord et Sud**, sur la musique de Stanislav, a bien caractérisé les deux vents opposés. Le poème de danse en trois parties et sept tableaux, **Espace qui vibre**, sur la musique bâclée de plusieurs disques de gramophone (pratique impossible!) a fait particulièrement valoir le talent lyrique de Koeta Luxova et le talent plastique de Libuse Zappova, élèves de M^{me} Holzbachova laquelle, chorégraphe ingénieuse de toutes les danses, s'est taillé un succès particulier dans le rôle du « Sorcier de la Taïga ».

— La matinée de l'Ecole d'Irène Lexova, donnée à la salle Mozarteum a appuyé beaucoup sur le côté gymnastique de l'enseignement, reposant souvent sur l'interprétation des petites chansons populaires et des chansons si spirituelles de J. Kricka, interprétées avec beaucoup de belle humeur et dans des compositions plastiques très décoratives.

EMMANUEL SIBLIK.



Alice Nikitina, qui dansa avec Serge Lifar dans le *Spectre de la Rose* au Savoy Théâtre de Londres.

Les Ballets Russes de Monte-Carlo viennent de remporter à l'Alhambra Théâtre de Londres un succès qui, d'après notre Correspondante, ne peut se comparer qu'à celui qui accueillit autrefois la troupe légendaire de Serge de Diaghilev.

Les Ballets Russes qui ne devaient primitivement rester à Londres que durant une quinzaine de jours, ont vu leurs représentations se prolonger jusqu'à ces derniers temps, ce qui porta la durée de leur présence dans cette ville à plus de dix semaines.

Parmi tant d'œuvres qu'ils interprétèrent avec une rare maîtrise, il semble que l'harmonieuse combinaison de la chorégraphie de Massine avec la musique de Tchaïkowsky dans les « Présages », ait valu à cette troupe d'élite ses plus enviabiles et plus vibrants triomphes.



Massine et Mademoiselle Tarakanova dans le *Danube Bleu*.